

Bibliothèque numérique

medic@

Laennec, René Théophile. - Lettres à sa famille.

Nantes, 1797.

Cote : ms2477



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms02477x02>

NANTES
Cla Leloyen Laennec,
juge au tribunal civil du Finistère
Séant à
Quimper Finistère

1797

Mon cher papa,

vos affaires ici languissent un peu, faute d'une correspon-
dance suivie. mon oncle a besoin d'être pressé un peu
vivement. écrivez à tous les couriers, lettres sur lettres, car
il ne s'imagine pas que vous desiriez lui écrire
de vous établir ici. écrivez donc, si vous ne pouvez
venir vous même. je le presse autant que je puis; il
vient d'écrire au citoyen grelier, représentant des bords
son intime ami, pour lui faire ajouter ses efforts à
ceux de ~~par~~ cruey, stotier et le tournaux. j'ignore
qu'ils réussiront: mais écrivez.

je n'ai encore reçu de vous, depuis que je
suis ici qu'une lettre du 17 Janvier. je
presume que vous m'avez écrit plus souvent et que
les lettres ont été retardées à la poste. il est impossible
de rien faire de bon, si vos démarches ne sont



pas d'accord et d'ensemble avec les nôtres. les idées
changent et varient à tous moments; aussi est-il
beaucoup d'erreurs correspondances continues et presque journalières.
ce n'est point pour de vaines mesures, des efforts faibles
et peu suivis, des demandes jetées au hasard, que
nous réussons; nous avons déjà trop tardé. il faut
se convertir pour l'aspect terrible, Des supplex, de
requêtes, pétitions &c. et les faire pour ainsi dire, de
tourner les yeux sur un homme, pour lequel
tant d'avis s'emploient. c'est un moyen qui n'est
pas neuf. mais il a toujours réussi.

Mon oncle a remis l'affaire de Van-Berchem
entre les mains de M^r la Soultzais procureur; il
est certain que votre affaire, une de nos les avantages,
que les lois et la chicane, lui pourront donner pour
le payer le plus tôt possible. mais votre affaire
est en bonne main, et les affaires de Van-Berchem ne
sont plus aussi délabrées qu'quand je partis de Nantes.
il a beaucoup gagné sur les consignes. mille choses, je
vous prie à nouveau à la petite tante et à toute la
famille. venez en savoir, votre fils,
M^r de launay

Il faut encore que j'ajoute un post-scriptum
à ma lettre. J'avais oublié en vous écrivant qu'il
faut faire, quoiqu'à travers l'un drapeau s'il est en
le sente fort bien. Si vous pourriez m'indiquer
quelqu'un pour faire plus épaisse, je
pourrais bien en faire toute l'utilité et ainsi
qui s'annonce assez froidement.

Si vous ne pouvez pas actuellement, tant
de m'envoyer un bon, afin que je puisse suivre
~~quelque~~ à l'école pendant les cours de grec
et de physique et chimie. envoie et envoie, s'il est
possible par le même courrier. Les cours commencent
demain et lorsque l'on a laissé passer le premier oblique
d'un même, on a  bien de la peine à
les ajouter tout en suite.

